Master Negative Storage Number

OCI00066.11

La vie de Saint Donat

Lille

[18--]

Reel: 66 Title: 11

BIBLIOGRAPHIC RECORD TARGET
PRESERVATION OFFICE
CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number: OCL66.11

Control Number: BCD-0280
OCLC Number : 07040264
Call Number : W 381.54R D715v
Title : La vie de Saint Donat : martyr, partron contre les orages, les tempêtes, les foudres, tonnerres, & autres intempéries de l'air.
Imprint : Lille : Impr. de P.S. Lalau, [18--]
Format : 80 p. ; 11 cm.
Note : A chapbook.
Subject : Donatus, of Besançon, Saint, d. ca. 660.
Subject : Chapbooks, French.

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)
On behalf of the
Preservation Office, Cleveland Public Library
Cleveland, Ohio, USA
Film Size: 35mm microfilm
Image Placement: IIB
Reduction Ratio: 8:1
Date filming began: 12/14/94
Camera Operator: AR

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY

LA VIE DE SAINT DONAT,

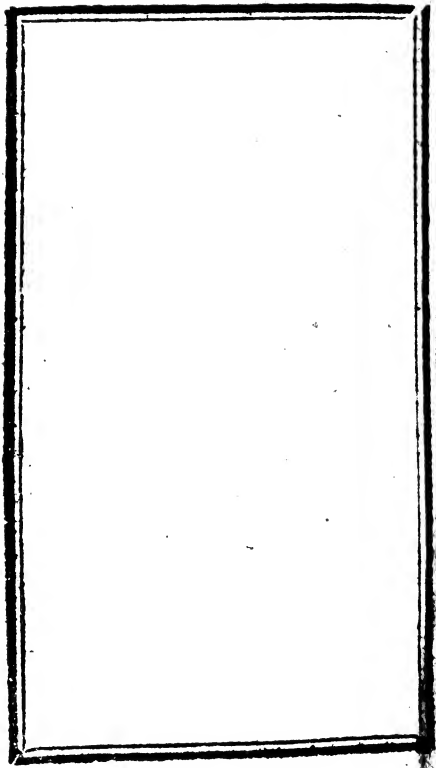
MARTYR,

Patron contre les Orages, les Tempêtes, les Foudres, Tonnerres, & autres Intempéries de l'Air.

Avec des Litanies, Oraisons, & autres Pratiques pour honorer ce Saint.

A LILLE,
De l'Imprimerie de P. S. LALAU, près l'Hôtel de Ville.

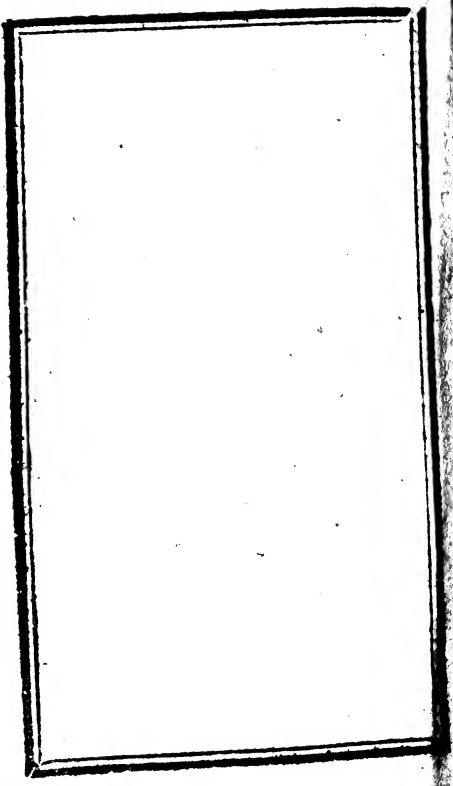
AVEC APPROBATION.



W 381. 54R D715

LA VIE DE S. DONAT, MARTYR.

CE fut dans le temps des Persécutions de l'Eglise, où cette Epouse de JESUS-CHRIST, par la générosité de ses Confesseurs; par la pureté de ses Vierges; l'intrépidité de ses Martyrs, & l'intégrité de ses Mœurs, triompha avec plus d'éclat qu'elle ne fit jamais. Ce fut dans ces temps-là, vers la fin du deuxième Siècle, sous le Règne de l'Empereur Antonin, que S. DONAT parut au Monde.



W 381, 54R D715

LA VIE
DE S. DONAT,
MARTYR.

CE fut dans le temps des Persécutions de l'Eglise, où cette Epouse de JESUS-CHRIST, par la générosité de ses Confesseurs; par la pureté de ses Vierges; l'intrépidité de ses Martyrs, & l'intégrité de ses Mœurs, triompha avec plus d'éclat qu'elle ne fit jamais. Ce fut dans ces temps-là, vers la fin du deuxième Siècle, sous le Règne de l'Empereur Antonin, que S. DONAT parut au Monde.

Il naquit à Rome d'une des plus Nobles Familles. Son Père nommé *Fauſtus*, eut le Commandement des Armées Romaines. Sa Mère appellée *Flaminia*, étoit iſſue d'une Famille non moins conſidérable, connue ſous le Nom des *Lamias*, qui deſcendoient de *Lamus*, Fondateur de la Ville de Formies. Ils étoient l'un & l'autre auſſi recommandables par leur Mérite & par les Vertus morales, que par leur Extraction. La Naiſſance de S. DONAT eut toutes les marques qui caractériſent les Grands-Hommes dans l'Ordre de la Grace. Sa Conception eſt prédite : il naît d'une Mère ſtérile ; & il rend en naiſſant la ſanté à ſon Père. Flaminia déjà préparée par l'éloignement des vices, à recevoir la Foi de JESUS-CHRIST, rechercha avec empreſſement le bonheur de converſer avec Saint

Gervais, célèbre à Milan, par sa Sainteté & son Erudition. Elle obtint cet entretien salutaire du Serviteur de Dieu, qui ne cherchoit que les occasions de gagner des Ames. Cette Illustre Dame en profita si bien, qu'elle s'écria : Hélas ! que je m'estimerois heureuse, si vous ne me trouviez pas indigne d'être Chrétienne ; je le désire ardemment, & je compte d'autant plus recevoir cette Grace, que j'ai appris que votre Dieu ne haïssoit que le péché, sans cesser d'aimer le pécheur. Si j'ai ce bonheur, j'aurai lieu d'espérer, non-seulement de sauver mon ame ; mais encore d'obtenir la guérison de mon Epoux, & un Héritier de ma Maison. Gervais découvrant dans cette Ame des Sentimens déjà Chrétiens, lui dit d'un ton Prophétique : Madame, ayez confiance ; l'Etre Souverain,

le Créateur du Ciel & de la Terre, le seul vrai Dieu, qui vit & qui règne avec le Fils & le Saint-Esprit, a déjà éxaucé les désirs que lui-même vous a inspirés ; il vous appelle à lui dans ses Miséricordes ; Vous serez réconciliée avec lui & régénérée en JESUS-CHRIST par le Baptême : Votre Epoux sera guéri ; & il vous naîtra un Fils, qui sera Grand plus encore devant Dieu que devant les Hommes. Il sera un des plus fermes appuis de la Religion Chrétienne, sans cesser d'être le soûtien de votre Maison. L'évènement suivit de près la Prédiction. Faustus, contre toute espérance, se trouve parfaitement guéri d'une Paralysie incurable. Flaminia reconnoissant à ce Miracle le Doigt de Dieu, demanda avec instance le Baptême. Saint Gervais la trouvant suffisamment

disposée, le lui conféra à Milan. Le reste de la Prophétie s'accomplît un an après, qu'elle mit au monde un Fils, qui fut aussi-tôt baptisé; elle voulut qu'il fut appellé DONAT, comme un Enfant accordé par Miracle. Cette pieuse Mère témoigna d'une manière signalée sa reconnoissance au Seigneur, en lui faisant par une consécration particulière, hommage du Fruit unique de son Mariage, & s'étudiant à lui faire sucer avec le lait, les Principes des Vertus Chrétiennes. A mesure qu'il avançoit en âge, on le forma aux éxercices de l'Esprit & du Corps; lui inspirant d'ailleurs ces beaux Sentimens de générosité, de probité, & cette politesse, qui annonce les Hommes de Rang. Flaminia vouloit cependant qu'il en fit tellement son étude, qu'elle ne fût pas sa principale; mais que né

pour une heureuſe Eternité, il tournat principalement ſes vûes de ce côté-là.

L'Education de DONAT étoit à peine finie, lorſqu'il perdit ſon Pere: perte pour lui irréparable, ſi Dieu ne lui eût conſervé ſa Vertueuſe Mère, pour le guider & l'encourager dans les Voies de la Piété dont elle faiſoit une Profeſſion ouverte. Peut-être ſans cela que ſon Innocence eût fait naufrage, comme il n'arrive que trop ſouvent à ceux qui jouïſſent de leur liberté avant que d'en ſçavoir profiter. Flaminia perſuadée que la Naiſſance de ſon Fils le demandoit à la tête des Armées, & que par-là il pouroit ſervir & d'Apôtre & de Bouclier à la Religion Chrétienne; le préſenta à l'Empereur Marc-Aurèle, Succeſſeur d'Antonin, qui le reçut avec les marques de diſtinction & de bonté

que méritoit un jeune Seigneur de son rang. Lui ayant reconnu des Talens singuliers, il le plaça dans la Légion Mélitine, composée presque toute de Chrétiens. C'étoit, sans le sçavoir, seconder les Vœux de DONAT. Quoiqu'il n'eût que seize ans lorsqu'il entra dans les Troupes, il s'y comporta avec tant de Sagesse, de Prudence & de Valeur, qu'il mérita bientôt de devenir le Chef de cette Légion, si fameuse dans l'Histoire par l'évènement miraculeux que nous allons rapporter.

Sous le règne de Marc-Aurèle, les Celtes, les Vandales, les Quades, les Marcomans, Peuples barbares que la Famine & la Peste chassoient de leurs Terres au-deçà & au-delà du Rhin, se répandirent tout-à-coup dans l'Italie. Jamais Rome n'eût tant d'Ennemis à combattre, ni de si furieux.

L'Empereur mit en œuvre tout ce que son aveugle superstition put lui suggérer pour se rendre ses faux-Dieux favorables dans une telle extrêmité. Les Prêtres des Idoles, consultés sur la destinée de l'Empire & la sienne, lui déclarèrent que, pour se rendre les Divinités propices ; il devoit commencer par exterminer tous les Chrétiens, ennemis jurés des Dieux tutélaires de l'Empire. Tout ce qui arrivoit alors de fatal, on l'attribuoit à ceux qui professoient la Vraie Religion. Marc-Aurèle, qui de tous les Empereurs eût été le plus respectable, s'il n'eût été le plus Superstitieux & le plus Cruel, publia des Edits d'une sévérité inouïe, contre les Chrétiens. On ne voit que Citoyens de tout âge, de toute condition, de tout sèxe, saisis, entraînés ; que chaînes imposées ;

que prisons remplies ; qu'échafauds dressés ; que bûchers ardens ; que bêtes féroces incitées, animées contre de tendres Victimes ; que fers ensanglantés, & que carnage. On eût dit qu'il falloit immoler la moitié de l'Empire, pour pourvoir à la sûreté de l'autre.

Mais loin que le Sang des Chrétiens détournat le Fléau ; il ne servoit, au contraire qu'à irriter le Vrai-Dieu contre ceux qui le répandoient. Les Barbares causoient d'horribles ravages, & portoient par-tout l'effroi & la mort. Un Imposteur ayant supposé un Oracle du Dieu Esculape, qui promettoit une Victoire complète aux Romains sur ces Ennemis ; l'Empereur engagea la Bataille & la perdit, laissant sur la Place vingt mille hommes, & trois mille prisonniers. Dieu, pour tirer une Vengeance écla-

tante du Sang des Chrétiens, joignit le Fléau de la Peste à celui de la Guerre, tant de Soldats en moururent, que l'Empereur se trouva hors d'état de repousser les Barbares. Ayant cependant rassemblé à grande peine une Armée assez considérable, il se rengagea dans un péril d'où il ne sortit que par un Miracle, qu'il dut à la prière de S. DONAT & de ses Compagnons.

Cinq ans après la prémière Bataille, le 7 de Juin, l'an de J. C. 176, l'Armée Romaine s'étant embarrassée près de la Ville de Carnunte, dans des Lieux arides & montueux; se trouva environnée de montagnes & de détroits, d'où elle ne pouvoit sortir qu'en se livrant à la merci des Ennemis, qui n'en connoissoient point. La plûpart des Romains étoient ou blessés, ou exténués de la faim, ou

attaqués de la Peſte : ce dernier mal augmentoit avec les chaleurs; enfin, l'eau manquoit. Dans ces fâcheuſes circonſtances, le Préfêt des Gardes Prétoriennes s'avance vers l'Empereur & lui dit ; „Seigneur, les Dieux de l'Em„pire ſont inſenſibles à nos „maux ; ils ſont ſourds à nos cris, „& plus de cent mille têtes de „Chrétiens que nous leur avons „immolées, n'ont ſervi, ce ſem„ble qu'à les irriter davantage „contre nous. Puiſque nous ſom„mes ſans reſſource ; il eſt à pro„pos d'avoir recours à un autre „Dieu, qui, peut-être eſt le ſeul „véritable. Il y a dans votre Ar„mée une Légion compoſée de „preſque tous Chrétiens, qui „adorent un ſeul Dieu, de qui ils „obtiennent tout ce qu'ils lui de„mandent avec confiance. „ Marc-Aurèle ſe rend à cet avis,

appelle les Officiers de la Légion Mélitine, & leur ordonne d'invoquer leur Dieu, pour le Salut de l'Armée. DONAT, qui en étoit le Colonel, lui répondit :„ Prince, „nous avons déjà prié notre „Dieu, & nous allons le prier encore. Sans doute que pour nous „éxaucer, il a attendu que vous „ayez vous-même recours à lui. „Notre Dieu n'eſt pas un Dieu „ſtupide que la main de l'ouvrier „aît formé. C'eſt le Créateur du „Ciel & de la Terre, le Dominateur ſuprême, le Roi des Rois, „le Dieu des Eſprits & de toute „Chair : le Seul qui peut délivrer „de l'Adverſité. Témoin & participant de ſes bienfaits, ceſſez „de le perſécuter dans ſes Serviteurs, & rendez-vous-en le Diſciple & l'Adorateur. „ Il dit : & de retour à ſon Poſte : „ Allons, „chers Camarades, s'écria-t-il,

„ le Visage enflâmé, prosternons-
„ nous en terre ; élevons nos
„ cœurs & nos voix ; crions au
„ Seigneur ; n'hésitons point dans
„ notre Foi ; c'est ici le jour où
„ elle doit triompher, & où il faut
„ obtenir de Dieu par nos prières,
„ notre délivrance & le Salut de
„ l'Empire. „ Toute la Légion, animée par le discours de DONAT, se joignit à lui pour adresser au Seigneur une prière humble & pleine de confiance, qui fut à peine finie, que, le Ciel de calme & brûlant qu'il étoit, s'obscurcit : un épais nuage dérobe la lumière ; les nuées s'entr'ouvrent, fondent en eau ; une pluie abondante, mais douce, inonde le Camp des Romains ; & tandis qu'elle désaltère les hommes & les chevaux, ô Prodige ! une horrible grêle, mêlée d'éclairs, de tonnerres & de foudres, tombe avec impétuosité sur

les Barbares, en tue un grand nombre ; & jette une telle épouvante dans ceux qui restent; qu'ils prennent confusément la fuite; s'entretuent, tant ils se pressent ; & abandonnent leur Camp & leurs Bagages aux Romains, qui les poursuivent, & en font un carnage affreux.

DONAT ne vit pas plutôt sa prière éxaucée, & la vérité de sa créance manifestée par un aussi grand miracle ; qu'un tendre regard vers le Ciel lui tire les larmes des yeux; son Ame entre en de saints transports de joie, d'admiration ; de louanges & d'action de graces. Pour reconnoître une faveur si signalée, il consacre irrévocablement, à Dieu, son Ame & son Corps, par le Vœu de Chasteté.

Voici comme l'Empereur s'explique au Sénat sur le Miracle que Dieu venoit d'opérer à la Prière de DONAT. „ L'Empereur César

„ Marc-Aurèle, au Peuple Ro-
„ main, & au Sénat, Salut. DONAT
„ & les Chrétiens de la Légion
„ Mélitine, ne se furent pas plu-
„ tôt prosternés en terre, & n'eu-
„ rent pas plutôt adressé leur Priè-
„ re au vrai Dieu, que je ne con-
„ noissois pas, qu'une pluie très-
„ abondante & très-rafraîchissan-
„ te est tombée du Ciel sur l'Ar-
„ mée Romaine, tandis qu'une
„ effroyable grêle, mêlée de feu
„ se lançoit sur les Ennemis qui
„ venoient fondre sur nous.

Apollonius, Sénateur Romain & Martyr. Julius Capitolinus, quoique Païen, & Lactance, rapportent ce Miracle. Baronius en parle sur l'Année 176. de J. C. & la 14e. de Marc-Aurèle.

L'Empereur, en mémoire de cet Evènement, donna à la Légion à laquelle il le devoit le nom de Foudroyante ou Fulminante : Il

eut même depuis une si grande estime pour les Chrétiens, qu'il porta un Decrèt général, par lequel il défendoit de les inquiéter en quoi que ce fût: de les accuser ou condamner pour le fait de la Religion.

Cette Victoire eut encore une suite plus avantageuse au Christianisme, puisque nombre d'Officiers & de Soldats reçurent le St. Baptême.

Saint DONAT, dont la Sainteté venoit d'éclater, se vit dans la plus haute estime. L'Empereur lui donna en toute rencontre des marques de Considération: résolu de s'attacher ce jeune Seigneur; il le fait venir à Rome, lui donne le Commandement de la Garde-Prétorienne; & destinant d'en faire son Successeur au Trône Impérial, il lui choisit pour Epouse, sa propre Nièce, la Princesse Alé-

xandrie, Fille de Cassius. De tels honneurs étoient bien capables de décider à l'instant un cœur médiocrement vertueux : mais St. DONAT, sans les rejetter avec mépris, s'excusa modestement de les accepter; demeurant ferme dans la résolution de garder le Vœu de Virginité qu'il avoit fait.

Marc-Aurèle, qui ne put le déterminer à épouser la Princesse, interpose pour y réüssir, Flaminia, Mère de notre Saint. Mais cette généreuse Dame, au lieu d'entrer dans les vûes de l'Empereur, confirma son Fils dans sa résolution; & l'exhorta à souffrir plutôt la mort, que de manquer à sa promesse. Flaminia le trouvant inébranlable dans les Sentimens qu'elle-même lui avoit inspirés; fit sentir à Marc-Aurèle, que DONAT, sans se prêter aux propositions d'un Mariage, s'estimoit

heureux de se borner au Service de son Prince. L'Empereur envisageant la conduite du Saint comme un effet des principes des Chrétiens, & ne voulant pas s'avancer plus avant dans cette affaire, en abandonna le succès à sa Nièce. Aléxandrie, déterminée par son penchant pour DONAT, à tout employer pour lui faire désirer son Alliance; lui en fit étaler les avantages par des Affidés. Ils étoient, en effet, les plus grands, & jamais le Monde n'en présenta de plus flâteurs. La Jeunesse, la rare Beauté, la Naissance, le Rang de la Princesse & la préférence qu'elle lui donnoit sur tant d'autres. DONAT demeurant ferme en son refus; Aléxandrie, pour le faire tomber dans ses filèts, laissa paroître un jour en sa présence quelque foible. Mais, ô Miracle! une Lumière plus brillante que

celle du Soleil, enveloppe à l'instant le Chaſte DONAT, dérobe à ſes yeux l'objèt ſéduiſant; & ne laiſſe à la Princeſſe, que la honte de ſon crime & le déſeſpoir de vaincre la Conſtance du Saint. Le Prodige, auroit dû la convertir; mais livrée à une paſſion qui aveugle l'eſprit, & endurcit le cœur, elle demeure opiniâtre, & ne penſe qu'à laver dans le Sang de DONAT, l'affront qu'elle prétend en avoir reçû. Elle prie donc l'Empereur de livrer à ſa vengeance, celui qu'elle recherchoit pour Epoux. Marc-Aurèle n'a pas la force de lui refuſer ſa demande. Ainſi cette malheureuſe Princeſſe, craignant qu'une autre ne lui fut préférée dans la ſuite, en l'emportant ſur le cœur de notre Saint: le dépit lui fait réſoudre ſa mort. La bienſéance demandoit qu'elle autoriſât ce crime de quel-

que prétexte ; la passion n'en manque jamais: Elle dissimula d'abord sa fureur à DONAT, & l'invita, de joindre ses Vœux, & de mêler son encens au sien pour adorer Jupiter. DONAT eut horreur de cette proposition. Il n'en fallut pas davantage. Alexandrie saisit cette occasion, le défère à l'Empereur: celui-ci, sollicité, incité, le livre aux Juges: elle hâte la Sentence: tout plie sous le poids des charmes & de l'autorité : DONAT le Salut de l'Empire est condamné à perdre la Tête, cela dans le propre Palais de cette Princesse inhumaine.

La pieuse Flaminia reçut avec autant de joie la nouvelle du Martyre de son Fils unique; que les autres Mères ont de douleur de leur mort.

L'assurance du Bonheur éternel de son cher DONAT, la remplissoit

de Consolation, lors même qu'elle lui accordoit les larmes qu'elle ne put refuser à la nature.

Accompagnée de quelques Saintes Ames, elle eut soin d'enlever le Corps du St. Martyr. Elle l'embrasse, le baigne de ses pleurs, l'embaume, en recueille & essuie le Sang avec un fin Voile, qu'elle renferme dans une Boîte précieuse devant laquelle elle fit sa Prière le reste de sa Vie. Elle fit inhumer honorablement le Corps Vénérable, dans le Cimetière qui fut ensuite nommé de Ste. Agnès à Rome; & peu après, elle rendit elle-même sa précieuse Ame à son Créateur, pour aller jouïr avec DONAT son Fils, de la Gloire que Dieu accorde à ses Saints.

Telle fut la fin de la courte, mais glorieuse Carrière de Saint DONAT. Dieu, qui permit que son Corps restât dans l'oubli & l'obs-

curité du Tombeau, dans ces temps de perſécution, de confuſion & de trouble; conſerva ſes Cendres & ſes Oſſemens Sacrés, pour les faire honorer dans le temps marqué par ſa Providence, qui fut l'Année 1646, où arraché à l'opprobre de la pouſſière, ſes précieuſes Reliques, expoſées ſur nos Autels à la Vénération publique, reçûrent les honneurs qui leur étoient dûs. Peu de temps auparavant, le R. Père Balthaſar Ballonus, de la Compagnie de Jéſus, étant mort à Rome, le R. P. Florent de Montmorency, Vicaire-Général de la même Compagnie, reclama le Corps de notre Saint Martyr, qui avoit été donné tout entier à ce prémier Père, par ſon Eminence, le Cardinal Ginettus; comme la récompenſe de ſes longs travaux dans la recherche & la vérification des Saintes Reli-

ques. Le R. P. de Montmorency, voulant gratifier le Collège de Munster-Eiffel, il donna, attribua & céda ce Saint Corps audit Collège, l'an 1649.

Ce fut sur la fin de Mai, 1652, que ce Sacré Dépot, transporté de Rome, arriva sur la frontière du Pays de Juliers. De-là il fut conduit à Munster-Eiffel, & déposé dans l'Eglise des Jésuites, avec toute la magnificence & la dévotion possible. Dieu fit connoître par plusieurs Miracles éclatants, le crédit de ce Grand Saint.

La Caisse qui renfermoit son Corps, ayant été ouverte en présence de Témoins, selon la règle des Saints Canons; on y trouva une Lettre fermée & cachetée. Auprès de cette Lettre, un Instrument public du Cardinal Giuettus, signé de sa propre main, & muni du Sceau de ses Armes. On trouva

ensuite la Tête entière du St. Martyr : aux mâchoires tenoient encore cinq dents & la moitié d'une ; sept grands Os, beaucoup d'autres plus petits, avec quantité de cendres provenantes des parties réduites du même St. Corps. Dans la même Caisse étoit une lampe de pierre en forme de coquille, une fiole de verre à demi-rompue, teinte du sang du Saint ; trois anneaux de fer, un autre vase, une anse courbée ; & un papier où étoit écrit ce qui étoit gravé sur la Tombe sous laquelle reposoit le Saint : *Sancti Donati, Martyris.* Tombe de Saint Donat, Martyr ; avec la jointure d'une palme & d'un glaive.

Ce fut pour aller au-devant du Saint Corps, que le R. P. Recteur de Munster-Eiffel, députa le R. P. Heerde à Euskirchen ; il envoya ensuite deux autres Pères

à Veingarten, pour l'attendre & l'accompagner avec le prémier. La veille qu'on devoit transporter le St. d'Euskirchen à Munster, le Ciel se couvrit de nuées sombres, qui grossissant la nuit, annonçoient une horrible Tempête. Dès le point du jour le Tonnerre gronda horriblement; les éclairs ne discontinuoient pas; & parmi les tourbillons de Vents, d'Orages & de Feux, la Pluie tomboit en abondance. La Tempête augmentant, les Coups redoublent avec les Eclairs, la Nuée crève; le Feu du Ciel tombe; & la Foudre en forme de boulet rouge paroît, & saisit tous les Assistants. Le Père Heerde, disoit la prémière Messe. Sans s'effrayer, il l'achève, en invoquant intérieurement S. Donat. Cependant, la vaste Eglise de St. Martin paroissoit toute enflammée: de gros-

ſes pierres ſe détachent des Vitraux ; la Table d'Autel eſt en partie briſée, le Voile d'une ſtatue de la Ste. Vierge tombe ; les Napes & autres Linges prennent feu : la Foudre brûle la Chaſuble du Célébrant, ſon Aube & ſes Habits juſqu'à la chair ; lui fait une grande plaie à la poitrine, deſcend aux talons ; fait à la plante du pied gauche une ligne rayée & enſanglantée, & une ſemblable marque au coude du bras. Qui ne croiroit que ce Père ne dût perdre la vie ? mais non, la pénétrante activité du feu qu'il eſſuya ſans mourir, prouve bien le doigt de Dieu, & que le Saint qu'il reclama, veilloit à ſa conſervation. Il exhaloit de ſes Habits & de ſes entrailles à demi-brulées, une odeur inſupportable : ſes pieds étoient tellement conſumés, ou liquefiés, qu'ils

ressembloient à une cire molle. Il en étoit alors à donner la Bénédiction au Peuple: il se relève cependant, se prosterne; il prie Dieu, invoque Marie, Joseph & Saint DONAT, & presqu'aussi-tôt il est entièrement guéri. Sans nourriture quelconque, il se hâte, rejoint en chemin la Procession déjà partie, il la suit & accompagne le St. Corps jusqu'à Munster-Eiffel.

Ce prémier Prodige arrivé en 1652, opéré en présence d'une multitude presque infinie assemblée pour voir & accompagner ce précieux Dépôt, ayant été publié dans la Basse Allemagne, enflamma tellement le zèle des Fidèles; que dès-lors on commença à révérer le Saint, & à le reclamer dans les orages & tempêtes. Monseigneur l'Archevêque-Electeur de Cologne, envoya un présent en Or à St. DONAT de Munster-Eiffel; de-

manda des Billèts qui eussent touché à ses Reliques, & désira que sur son Autel, au jour de sa Fête, on célébrat la Messe à son intention : tant qu'il vécut, il envoya chaque année, une somme honnête pour l'entretien dudit Autel.

Le jour de la Grand-Fête du St. deuxième Dimanche de Juillet & durant l'Octave, on voit venir de toute part une foule innombrable de Peuples ; la plûpart en Procession ; de sorte que la Ville peut à peine, contenir les Etrangers que la dévotion y amène. On se munit à l'envi de Chapelèts, d'Images, de Linges, de Médailles ; mais sur-tout de Billèts qui eussent touché au Corps Saint, comme un préservatif contre les tempêtes & la foudre.

Peu de temps après le Miracle arrivé à Euskirchen ; Mr. *Foß*, Beau-Frère du R. P. Heerde ;

voyant sa Maison en danger d'être consumée par les flammes; promit un présent en Or, pour l'embellissement de l'Autel de St. DONAT, & sa Maison fut garantie seule, au milieu de deux autres, qui furent réduites en cendres.

Une Personne, qui n'a pas voulu être nommée dans cette Histoire, ayant obtenu par l'Intercession du Saint une faveur signalée, vint honorer ses Reliques; & marquer sa reconnoissance, par un beau présent qu'elle fit attacher à sa Statue.

Un Laboureur mit avec une Piété pleine de confiance, une petite Image du St. dans ses Campagnes, le priant d'intercéder auprès de Dieu, pour qu'il daignât les lui conserver. Il obtint ce qu'il demandoit, car elles furent préservées; tandis que celles de ses

voisins, furent entièrement foudroyées.

Une Fille de trois ans tomba dans le feu, sans qu'il se trouvat personne pour la secourir. Son Linge & ses Habits furent consumés; & l'Enfant l'eut été indubitablement, si une Image du Saint, que sa Mère lui avoit attachée au cou, & qu'on trouva entière, ne lui eût conservé la Vie.

En 1664, une horrible tempête menaçoit de fondre sur le Noble Monastère de Schweinheim. Les Religieuses firent Vœu d'envoyer un Flambeau de Cire blanche à S. DONAT, dont elles implorèrent le secours. Alors, l'Orage, contre toute apparence, recula en arrière.

Le Feu ayant pris à la Maison d'une Dame de Condition; elle fut entièrement consumée, à la réserve d'une Chambre où l'Image

de S. DONAT étoit exposée. Cette merveille arriva l'an 1677.

Le tonnerre grondant à coups redoublés dans une Paroisse de la Basse-Allemagne, en 1679, le Curé court à l'Eglise pour sonner la cloche. Il commençoit à peine, lorsqu'une barre de feu tombe sur le milieu du clocher. Les Paroissiens, saisis sur le fort de leur Pasteur, courent à l'Eglise; mais lui sain & sauf, s'avance, & leur dit: Rendons graces à Dieu, & invoquons S. DONAT; son Image que je porte toujours sur moi, a été mon bouclier contre la foudre qui vient de tomber à mes pieds.

Tant de Miracles firent qu'en 1681, où les Orages furent plus fréquens & plus désastreux; non-seulement le commun du Peuple; mais encore les Princes & les Gens de la première Distinction, demandèrent à l'envi jusqu'à Rome & en

Hongrie, des Billèts qui eussent touché aux Reliques du Saint.

En 1683, les Tempêtes & le Tonnerre firent d'horribles ravages dans les Pays éloignés de Munster-Eiffel; tandis que ceux qui en étoient moins distans, & qui s'étoient mis sous la protection du Saint, n'en ressentirent, contre l'expérience du passé, aucun dommage.

Le Collège, où reposent les Ossemens du Saint, ressentit aussi les effets de l'assistance de ce Grand Pâtron. Le feu prit à un quartier de la Maison, & un vent impétueux poussoit violemment les flammes vers les appartements; l'Incendie alloit être entier, lorsque les Reliques de St. DONAT, ayant été apportées; elles firent à l'instant changer le vent du côté opposé; ensorte que, le Collège

ne souffrit point de dégat considérable.

En 1709, un Incendie s'élève dans la Ville de Munster-Eiffel: le feu gagne, ce semble, à mesure qu'on s'efforce de l'étouffer, tout est desespéré. Cependant on apporte à la hâte lesdites Reliques: on donne la Bénédiction, elle n'est pas plutôt finie, que l'Incendie s'arrête & tombe, comme s'il eût été éteint par un déluge d'eau. L'admiration alors, succédant aux alarmes de ce pauvre Peuple; un cri général s'élève: „Voici que „nous voyons de nos yeux, & „que nous expérimentons la pro„tection de notre St. PATRON.„

Mr. Lamprach, Curé de Biseau, Village de Brégents; attesta en 1718, dans une Lettre au R. P. Recteur de Munster-Eiffel, par laquelle il lui demandoit une parcelle des mêmes Reliques; que,

depuis trois ans qu'il avoit exposé sur l'Autel l'Image du Saint, à la Vénération de ses Peuples : sa Paroisse qui, tous les ans souffroit beaucoup de la foudre, en avoit été entièrement garantie.

Mr. Deschenachen d'Hambach, rapporte ; qu'entre les Orages funestes dans ces endroits ; un tonnerre affreux le menaçoit d'un coup fatal : la foudre alloit, ce semble, renverser les Maisons, les Eglises, désoler les Campagnes, écraser les Hommes & les Troupeaux. Il eut recours au Saint, dont il avoit une Image sur lui ; sa confiance ne fut pas vaine. Tandis qu'une horrible grêle hache tous les grains : sa Personne, & ses terres seules sont épargnées ; comme si elles n'eussent reçû qu'une pluie douce. En reconnoissance, il fit ériger en cet endroit une belle Chapelle au Saint.

Depuis qu'une Dévotion particulière à S. DONAT de Munster-Eifel, fut établie chez les RR. PP. Capucins d'Arlon; on a éprouvé la Protection de ce Glorieux Martyr. L'an 1736, une forte grêle tomba sur leur Couvent & sur la Ville: les nuages étoient si épais & si obscurs, qu'on crut voir une figure de la fin du Monde. Dans la consternation générale; les Religieux se rendent à l'Eglise; s'y prosternent le visage tourné vers l'Image de S. DONAT; implorant par son Intercession, les miséricordes du Seigneur pour eux & pour le Peuple. Que la Prière des bonnes Ames est puissante! La grêle, à laquelle rien ne semblait devoir échapper, ne fait aucun mal.

Depuis que ces RR. PP. ont exposé à la Vénération des Peuples, une portion des Reliques du

Saint, qu'ils ont obtenue de Munster-Eiffel ; qu'ils ont établi en son honneur une Confrérie ; que les Fidèles se sont munis de Billets, & d'autres choses pieuses touchées aux Saintes Reliques ; & que la dévotion & la confiance se sont accrues : on a éprouvé que la foudre, ne laissoit plus, comme auparavant, dans les Contrées d'Arlon, les tristes marques de ses coups accablans.

Un homme muni d'un de ces Billets, se trouva surpris de l'orage : il se retire sous un grand arbre ; mais il se sent comme inspiré de quitter ce lieu ; il se retire & n'a pas fait dix pas, que la foudre tombe sur l'arbre, le partage en deux, avec un horrible fracas, & l'homme n'en reçoit aucun mal.

En 1736, le plus affreux orage alloit fondre à quatre heures du matin, sur le Couvent des Pères

Capucins de S. Jean-lès-Marville. Les Religieux, tous munis de Billèts du Saint, alloient se rendre à l'Eglise; mais une main puissante sembloit les retenir chacun dans sa Cellule. Ce fut leur Salut; car à l'instant la foudre tombe dans le Dortoir: la frayeur qui les saisit, ne leur ôte ni la voix, ni la confiance en Dieu & à son Martyr St. DONAT; ils s'écrient de concert: JESUS, MARIE; St. DONAT priez pour nous. La foudre respecte & leurs pauvres demeures & leurs Personnes: elle crève, & se dissipe, ne laissant qu'un noir & puant tourbillon de fumée.

Depuis que des Reliques du St. détachées de son Corps à Munster-Eiffel; sont honorées dans l'Eglise de la Compagnie de JESUS à Mons, Capitale du Hainaut; de fréquens orages s'y sont élevés, il est vrai, & ont causé de grands ravages aux

environs ; mais cette Ville a été préservée des tristes effets de la foudre. En 1751, & 1752, les moins timides étoient épouvantés par les terribles coups de tonnerre. Les éclairs redoublés ressembloient à des barres de feu. On court en foule à l'Eglise des Jésuites : on implore le Ciel : on prie le Saint ; & le Dieu qui commande aux Vents & à la Mer, fait tout-à-coup reculer la nuée en arrière.

Tant de merveilles, & beaucoup d'autres que nous passons sous silence, firent qu'on s'empressa de toute part, pour avoir quelques Reliques du Saint. Le Prince Ferdinand de Bavière, Archevêque-Electeur de Cologne, en obtint une parcelle, l'an 1655. une très-petite portion en fut donnée à un Seigneur de grand crédit à la Cour de Vienne, en 1714.

Le feu Roi de Pologne, Electeur de Saxe, ayant appris que l'Impératrice-Mère, en avoit reçû de Munster-Eifel ; en obtint aussi, sur ses instances, une parcelle en 1718.

Une autre donation d'une Relique prise du Corps de S. Donat, fut faite au Novicia des Jésuites de Vienne en Autriche en 1748.

Il y a quelque temps que le Prince-Electeur de Trèves en a reçû une petite portion. Mais la plus considérable est celle des Jésuites à Mons. Ce précieux démembrement du Corps de Saint Donat, qui est un grand Os du coude, étoit enfermé dans une boîte parsemée de perles, approuvé par Monseigneur l'Evêque de Rhodiopole, Suffragant de Cologne ; & exposé par Ordonnance de Monseigneur l'Archevêque de Cambrai, au culte des Fidèles le

Mons, dans l'Eglise du Collège; où le concours d'un Peuple nombreux, prouve assez combien il a ressenti en différentes manières, la Protection du Saint.

C'est ici le lieu d'avertir, qu'il ne faut pas confondre S. DONAT révéré à Munster-Eiffel, au Duché de Juliers en Allemagne, avec beaucoup d'autres Saints de même Nom; ou auxquels on l'a imposé, ne sçachant pas au juste quel étoit le leur.

Le Martyrologe Romain fait mention de 18 SS. DONATS dans l'année: il rapporte les Villes, les Provinces, & les temps où les uns ont souffert le Martyre; & où les autres sont morts. Le Glorieux Martyr, qui fut transporté à Munster-Eiffel, est le seul que l'Auteur, déclare être mort & inhumé à Rome, & le seul qui ait été trouvé dans le Cimetière

de Ste. Agnès; Sépulture toute particulière & bien distinguée de toute autre; c'est encore le seul sur la Tombe de qui on a trouvé une Palme & un Glaive bien gravés, avec cette Inscription: *Le Corps de S. DONAT, Martyr.* Ce qui prouve que, non-seulement on lui a tranché la tête, mais aussi qu'il doit avoir été, comme il est vrai, un Héros illustre; ces marques de distinction ne s'accordant qu'aux Personnes de grande naissance, ou honorées d'emplois cōsidérables. Au reste, le Corps dudit Saint, ayant été envoyé de Rome, tel qu'il fut exhumé; & sans en séparer la moindre partie; toutes les Reliques des Sts. de même Nom, ne peuvent être des portions du susdit Corps, si elles ne sont tirées de Munster-Eiffel. L'Acte du Notaire Apostolique, daté de l'Année 1649, la sixième du Pontificat

d'Innocent X. aussi-bien que la Lettre du R. P. Florent de Montmorency, & celle du R. P. Edigey, au R. P. Gérard Thénen, Recteur de Munster-Eiffel; affirment que, le Sacré Corps, a été cédé & donné à ce même Collège, sans qu'on en eut ôté le moindre Ossement.

Tous ces Saints méritent notre confiance, & un culte religieux: néanmoins, quoiqu'ils soient tous très-puissans auprès de Dieu, ce pouvoir ne se termine pas toujours aux mêmes effets; mais il a dans chacun d'eux pour objet, selon qu'il plaît au Seigneur, de nous procurer différens biens; & d'écarter de nous différens maux. A l'égard de Saint DONAT honoré à Munster-Eiffel, & autres lieux, où l'on a obtenu de-là quelques Reliques; il est évident par les Miracles opérés, que Dieu l'a donné au Monde, comme un Protecteur

spécial contre les tempêtes, la foudre, & les intempéries de l'air.

Pratiques pour honorer S. DONAT.

1. CÉLEBRER tous les ans sa Fête, qui se solemnise toujours le second Dimanche de Juillet. S'y confesser & communier.

2. Lire sa Vie; & tâcher, à l'exemple de ce Grand Martyr, de s'enflammer de zele pour la Gloire de JESUS-CHRIST.

3. Remercier Dieu des graces qu'il a faites à ce Saint, & de ce qu'il l'a donné pour un Protecteur contre les Orages.

4. L'invoquer avec confiance; faire quelques prières & bonnes œuvres en son honneur.

5. Se procurer son Image, ou des Billets qui aient touché à ses Saintes Reliques.

6. Vivre dans une grande pureté de mœurs: car c'est ainsi que Dieu, & ses Saints sont honorés.

AVIS.

C'EST avec fondement que l'on a recours à l'Eau-Bénite; aux Cierges & Rameaux bénits, dans les différents dangers. Car outre la Vertu, que la Bénédiction de l'Eglise y attache: les Prières dont elle accompagne ces Bénédictions Solemnelles, nous apprennent à nous en servir avec confiance.

La crainte rend dévot; peu de Gens qui ne prient dans la violence des orages: mais il faudroit commencer par se mettre dans les dispositions suivantes:

1. S'exciter à une contrition parfaite de ses péchés, les détestant par le pur motif de l'Amour de Dieu; formant un ferme propos de s'amender.

2. S'abandonner à la Providence, pour les biens & la Vie même; acceptant la mort en esprit

de pénitence, si le Seigneur l'ordonne ainsi.

3. Adorer le Souverain Domaine de Dieu sur nous; sa Puissance, sa Justice, &c. Se souvenir que comme chaque Créature le loue en sa manière; les Tonnerres, les Foudres, les Eclairs, nous annoncent aussi sa Grandeur, son Pouvoir, &c.

Brillant Eclair, bruyante Foudre;
Vantez son Pouvoir, sa Grandeur:
Dieu peut confondre le pécheur,
Et le réduire en poudre.
Ce Dieu, si grand, si terrible;
A nos voix daigne accourir:
Sa Bonté, toujours visible,
Se plaît à nous secourir.
Prodigue de récompenses,
Malgré toutes nos offenses
Il est lent dans sa fureur:
Mais les Carreaux qu'il apprête,
Tôt ou tard brisent la tête
De l'Impie & du Pécheur.

LITANIES DES SAINTS

Que l'on peut particulièrement invoquer dans les temps orageux, parce que des uns ont souffert les feux & des flammes pour Jesus-Christ, & que par l'intercession des autres les incendies ont souvent été éteints, & plusieurs personnes préservées de ces malheurs.

SEigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Père Eternel, Créateur du Monde, sauvez-nous.
Jesus, mon Divin Rédempteur, éxaucez-nous.
Esprit-Saint, notre Céleste Consolateur, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte un seul Dieu, faites-nous miséricorde.

Sainte Marie, Consolatrice des affligés,
Saint Michel Archange
Tous les Saints Anges & Archanges,
Saint Pierre & S. Paul,
Saint Jean devant la Porte Latine;
Tous les Sts. Apôtres & Evangélistes,
Saint Donat, Martyr,

Priez pour nous.

Protecteur contre les orages, préservez-nous.
Asyle contre les tempêtes, défendez-nous.
Refuge contre la foudre & les incendies, délivrez-n.
Défenseur contre les intempéries de l'air, écartez-les de nous.

Préservateur cõtre les fléaux du Ciel, garantissez-nous.
Du lieu de votre Gloire, intercédez pour nous.
De Munster-Eiffel où repose votre Corps, protégez-nous.
Maintenant, & à l'heure de notre mort, soyez pour n.

Saint Laurent,
Saint Polycarpe,
Saint Agapite,
Saint Alexandre,
Saint Tiburce,
Saint Vincent,
Saint Victor,
Saint Venant,
Saints Pierre & Paul M.
Saint Félix,
Saints Marc & Marcien,

Priez pour nous.

Tous les Saints Martyrs,
St. Charles Borromée,
Saint Ignace,
Saint François Xavier,
Saint Louïs de Gonzague,
Saint Staniſlas Koſtka,
Saint Jean de Dieu,
Saint Louïs Bertrand,
Tous les ſaints Confeſſeurs,
Sainte Agathe,
Sainte Agnès,
Sainte Lucie,
Sainte Apolline,
Saintes Barbe & Thécle,
Saintes Flavie & Domitille,
Sainte Catherine,

Priez pour nous.

Saintes Tatienne & Julienne,
Saintes Marcelle & Potamienne,
Sainte Urſule & vos Compagnes,
Sainte Chriſtine,
Sainte Antonine,
Sainte Scholaſtique,
toutes les Stes Vierges, Veuves & Martyres,
Priez pour nous.

Des embûches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
Des intempéries de l'air, délivrez-nous, Seigneur.
De la foudre & des tempêtes, délivrez-nous Seig.
De la grêle & des orages, délivrez-nous, Seigneur.
De tout ce qui nuit aux

fruits de la terre, déliv.
Du feu du Ciel & de l'enfer,
D'une mort subite & imprévue,
De votre colère & vengeance,
De votre juste indignation,
De tout péché mortel,
De l'habitude à vous offenser,
De l'endurcissement dans nos péchés,
De la rigueur de vos jugemens,
D'une éternelle séparation d'avec vous,
Délivrez-nous, Seigneur.
Nous avons péché contre vous, pardonnez-nous.

Nous ſommes indignes de vous, ſanctifiez-nous.

Nous tournons nos yeux vers vous, regardez-nous.

Nous crions vers vous, écoutez-nous.

Nous revenons à vous, recevez-nous.

Dans les maux qui nous preſſent, aſſiſtez-nous.

Le cœur contrit nous vous ſupplions, éxaucez-nous.

Par la naiſſance de Jéſus, ſoyez-nous propice.

Par les ſouffrances & Paſſion de Jéſus, ſoyez-nous propice.

Par la Réſurrection & Aſcenſion de Jéſus, ſoyez-nous propice.

Pour l'honneur de votre St. Nom, ſoyez-nous prop.
O Dieu notre ſalut! ſoyez-nous propice.
Par votre infinie bonté, ayez pitié de nous.
Par vous-même, ayez pitié.
Par les mérites de votre Ste. Mère, ayez pitié de nous.
Par les mérites de tous les Saints, ayez pitié, &c.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde: pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde: écoutez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde: ayez pitié de nous, Seig.

PRIERE

Pour implorer la miséricorde de Dieu dans le temps du tonnerre & de l'orage.

℣. Seigneur, éxaucez ma prière,

℟. Et que ma voix parvienne jusqu'à vous.

C'Est dans l'affliction & le danger où nous sommes, que nous osons lever une voix tremblante vers vous, Seigneur, pour implorer votre infinie miséricorde : afin que vous daigniez préserver vos serviteurs & servantes du péril qui les menace. Nous vous demandons cette grace par l'inter-

ceſſion de votre Martyr, notre Pâtron contre la foudre, St. DONAT; par celle des Saints & des Saintes que nous venons d'invoquer, & de tous les autres, qui après avoir ſurmonté par une fidélité parfaite & une conſtance héroïque dans la Foi, les feux & les flammes, ou qui en ont ſouvent empêché les triſtes effets par leurs prières; & qui règnent avec vous & vous béniſſent dans la Gloire. C'eſt après elle que nous ſoupirons pour vous rendre des hommages plus parfaits, comme nous vous en rendons déjà ſur la

Terre ; jusqu'à ce qu'après avoir été préservés par votre Bonté de beaucoup de dangers, nous ayons le bonheur de les continuer éternellement dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

AUTRE PRIERE.

℣. Seigneur, éxaucez ma prière,

℟. Et que ma voix parvienne jusqu'à vous.

SEigneur, Souverain Maître du Ciel & de la Terre, qui avez donné la Loi à Moïse parmi les éclairs, les foudres & les tonnerres, pour apprendre à votre Peu-

ple, avec quelle fidélité il la devoit observer : Vous, ô mon Dieu ! qui de temps en temps vous servez des mêmes armes pour venger la transgression de vos préceptes ; ne nous punissez pas comme nous l'avons mérité par nos prévarications, dans le temps même de votre colère. Souvenez-vous de votre Clémence: souvêt Moïse a arrêté votre bras prêt à frapper: en sa considération vous avez suspendu les fléaux de votre juste vengeance. Contrits & humiliés à la vûe de nos infidélités, nous implorons votre miséri-

corde. Uſez d'indulgence envers nous. Ce que vous avez accordé aux prières de Moïſe, le refuſerez-vous à l'interceſſion de votre Martyr St. DONAT? Vous nous l'avez donné pour être notre bouclier contre les traits de votre Juſtice dans les temps d'orages & de tempêtes; le pouvoir que vous lui avez donné pour en empêcher les funeſtes effets, nous inſpire une ferme confiance dans ſa puiſſante médiation auprès de vous; ne ſouffrez pas que notre eſpérance ſoit vaine. Eloignez de nous, de nos biens, de

nos terres, de nos héritages, tout ce qui peut nuire aux fruits que nous attendons de votre douce Providence ; nous vous le demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui vit & qui règne avec vous dans l'unité du S. Esprit, par tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIERE.

℣. Seigneur, éxaucez ma prière,

℟. Et que ma voix parvienne jusqu'à vous.

O DIEU de bonté & de miséricorde, le plus aimable & le plus tendre de

tous les Pères, toujours attentif au bien de vos enfans: vous qui ne voulez pas leur perte, mais leur salut; jettez sur nous vos regards propices dans le dãger qui nous menace. Nous entendons les coups effroyables de votre tonnerre qui gronde sur nos têtes: nous ne voyons que les éclairs de votre divine Justice, qui rempliſſent nos cœurs d'une mortelle frayeur; ô mon Dieu! nous recourons à votre miſéricorde, hâtez-vous de venir à notre ſecours: étendez votre main ſecourable vers nous: dites ſeulement un

mot ; commandez, & les Elémens irrités obéïront à votre voix.

Eloignez de vos Serviteurs cet affreux danger : éloignez-le de nous, de nos Enfans, de nos Amis & Ennemis, & de tous les biens de la Terre, que vous n'avez créés que pour notre uſage. Préſervez-nous, Seigneur, de ce préſent déſaſtre, du feu temporel & éternel, & conſumez-nous plutôt du feu de votre ſaint Amour, de ce Feu ſacré qui ne s'éteint jamais, & qui ne peut nous enflammer que pour nous purifier, & nous rendre heureux dans l'Eternité.

Nous vous demandons ces graces, ô mon Dieu, par l'interceſſion de votre fidèle & Glorieux Serviteur, le grãd S. DONAT, Martyr, que vous nous avez donné par une bonté particulière, & que nous avons pris pour Pâtron contre la foudre, le tonnerre, les orages, & toutes les intempéries de l'air, ainſi que vous l'avez fait aſſez connoître dans la Tranſlation de ſon Saint Corps; afin qu'en imitant ſa fidélité dans la Foi, & les Vertus héroïques de ſa Vie, nous puiſſions être préſervés de tous ces malheurs; & vous

glorifier éternellement avec lui dans le Ciel. Par Notre-Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui vit & règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIERE

A St. Donat, dans le redoublement des Orages.

℣. Seigneur, éxaucez ma prière,

℟. Et que ma voix parvienne jusqu'à vous.

GRand Saint DONAT, Martyr, notre Patron, Protecteur, & Avocat contre la foudre, les éclairs, le tonnerre, la grêle & les ora-

ges, vous voyez du haut des Cieux, les dangers évidens où nous ſommes aujourd'hui de perdre la vie & tout ce que nous poſſédons : accordez-nous votre puiſſante protection auprès de Dieu, qui entre un million de Sts. vous a particulièremẽt choiſi pour nous défendre & protéger dans la plus accablante déſolation & les périls qui nous environnent. Nous ſoupirons vers ce Dieu de miſéricorde : nous implorons ſa divine Clémence : nous lui adreſſons nos plus humbles prières, & nos vœux les plus ardens : nous

ne ceſſons de les redoubler avec crainte & tremblemẽt. Nous eſpérons toujours en lui. Redoublez auſſi, Grand Saint, votre interceſſion auprès de lui. Nous nous faiſons gloire d'être vos cliens: préſentez-lui nos prières, nos vœux & nos gémiſſemens; afin qu'étant préſervés par votre protection, du feu du Ciel & de tout funeſte accident, nous ayons le bonheur d'éviter le péché & le feu éternel. Par les mérites de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt. Le Verbe qui s'eſt fait Chair, & qui a habité parmi nous. Ainſi ſoit-il.

PRIERE

A l'honneur de St. François Xavier, qu'on invoque auſſi en Bohême, en Suabe, &c. comme Patron contre la foudre & les orages.

℣. Seigneur, éxaucez ma prière,

℟. Et que ma voix parvienne juſqu'à vous.

O DIEU infiniment juſte, infiniment terrible, qui puniſſez ſouvent la malice des hommes par d'horribles fléaux, employant même pour cela les feux du Ciel; comme l'ont éprouvé les malheureuſes Villes de Sodôme & Gomorrhe, & plus

récemment celle de Tolo, que Saint François Xavier avoit convertie à la Foi, & qui depuis s'étoit livrée au culte des faux Dieux. Vous fûtes, Seigneur, si outré de cette ingratitude, que vous fites tomber sur elle une pluie de grêle & de feu pour la punir. Ne nous puniſſez-pas, mon Dieu, dans votre juſte colère, comme vos ennemis, pour nous détruire, mais plutôt comme vos enfans, pour nous porter à la pénitence. Nous avons péché, Seigneur, mais nous en avons maintenant un ſincère repentir.

Nous nous prosternons à vos pieds, & nous crions sans cesse vers vous: Seigneur, ayez pitié de nous: faites-nous miséricorde. Ainsi soit-il.

AUTRE PRIERE

A Dieu, par l'intercession du même Saint.

℣. Seigneur, éxaucez ma prière,

℟. Et que ma voix parvienne jusqu'à vous.

SEIGNEUR, Dieu Eternel & Tout-Puissant, qui manifestez envers nous, la grandeur de votre bonté par tant de miracles & de graces par-

ticulières que vous accordez à la prière de votre fidèle Serviteur St. François Xavier, nous vous prions qu'en vûe de ſes mérites, vous daigniez miſéricordieuſement nous épargner, & nous préſerver, avec tout ce que nous tenons de votre main libérale, des dangers de la foudre & des orages; & nous faire parvenir à l'Eternité Bienheureuſe. Par Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui vit & règne avec Vous dans l'unité du Saint-Eſprit. Ainſi ſoit-il.

DERNIERE ORAISON,

Qui contient en abrégé les Actes des plus parfaites Vertus, à la très-sainte Trinité & à la sainte Vierge, pour obtenir plus efficacement ce que l'on vient de demander par l'intercession de St. DONAT, & des autres Saints.

TRinité toujours Sainte & Adorable, Père, Fils, & Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, le Principe & la Fin de toutes choses: c'est à vous principalement que nous recourons dans le danger où nous sommes. Nous avons commencé nos foibles prières en implorant votre divine miséricorde, & il est juste de les

finir de même. Vous nous avez tirés du néant pour vôs servir, pour vous posséder éternellement dans le Ciel. Nous vous aimons, ô mon Dieu! de tout notre cœur, & de toutes nos forces: fortifiez notre Foi, notre Espérance & notre Amour. Nous vous demandons pardon de tous nos péchés, bien résolus de n'en plus commettre, & de faire tous nos efforts pour parvenir à cette Fin bienheureuse, pour laquelle vous nous avez créés. Conservez, Grand Dieu, l'Ouvrage de vos mains, pur de tout crime, & ne permet-

tez-pas qu'il ſoit détruit par les tempêtes & les feux du Ciel. Embraſez plutôt nos cœurs du feu de votre Amour, & faites que rien ne nous ſépare jamais de vous, ni en cette vie, ni en l'autre. Ainſi ſoit-il.

Et Vous, Vierge Sainte, digne & aimable Fille du Père, Epouſe incomparable du Saint-Eſprit, Mère glorieuſe du Fils, & toujours Vierge ſans tache; employez ce grand crédit que vous avez auprès de Dieu, pour nous obtenir ce que nous demandons. Vous êtes l'aſyle des affligés; Vous êtes le re-

fuge des pécheurs : Vous êtes notre Avocate auprès du Seigneur Tout-Puissant ; il vous a donnée à nous pour être notre Mère, & il nous a donnés à Vous pour être vos Enfans. que pourrions-nous craindre, & que ne devons-nous pas espérer étant entre vos bras ? Vous sçavez ce qu'il nous faut : ne le refusez pas à ceux qui vous appartiennent, & qui mettent en Vous leur confiance. Nous nous jettons dans votre Sein maternel, ô Mère de miséricorde, notre vie, notre salut & notre espérance ! vous ne nous repous-

ſerez pas dans ce Sanctuaire ſacré ; & ſi vous le voulez, rien n'eſt aſſez puiſſant pour nous en arracher. Jettez ſur nous vos regards favorables: ſerrez-nous entre vos bras: défendez-nous, & vous ſouvenez que jamais vous n'avéz rejetté la prière des pécheurs qui eurent recours à vous. Vous les avez ſecourus, vous les avez protégés, vous les avez aſſiſtés dans leurs beſoins ſpirituels & temporels. Montrez aujourd'hui que vous êtes notre Mère. Défendez-nõs maintenant & durant toute notre vie, contre la foudre, les

tempêtes, les orages, la grêle & contre tous les ennemis & accidens, tant de nos corps que de nos ames; afin qu'après avoir mené une vie tranquille, nous méritions par votre crédit, d'entrer dans la Gloire, que vous possédez après Dieu, à qui soit rendu Honneur & Louanges dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

In omni tribulatione & angustia nostra;
Subvenias nobis, Pulcherrima Virgo Maria.

Cantique à l'honneur de S. DONAT.

2. Délivrez-nous
De la mort ; du dommage
Dont nõs menace cet Orage,
Délivrez-nous ;
Sur-tout des flammes
Réservées pour les Ames,
Délivrez-nous.
3. De Saint Donat,
Le crédit, les suffrages,
On implore dans les Orages,
De Saint Donat :
Ce Saint révère,
Et durant le Tonnerre,
Pries Saint Donat.
4. D'un fier Tyran,
Donat brava la rage,
A Jesus rendit témoignage,
Versant son sang :
Par sa Victoire,

Il entra dans la Gloire
En Conquérant.
Dans le danger
Dont le Ciel nous menace,
Grand Saint, ménagez notre grace
Dans le danger; (
Votre Prière
Eloigne le Tonnerre,
Et le danger.

APPROBATIO.

Hic Libellus nihil continet contra Fidem & mores, hâc quartâ Martii 1758.

G. WADELEUX, *Exam. Synod.*

PERMISSIO.

PErmittimus impressionem hâc decimâ Aprilis 1758.

Ed. STOUPY, Vicarius Gen.

W 381.54R-D715v

99942 W